

Le sénateur SMITH (*Kamloops*): Pour revenir à l'exemple que M. Fisher nous a donné, je crois que le formidable programme auquel les autorités américaines songent doit retenir notre attention, car il ne fait pas de doute qu'il sera mis à exécution. Tout d'abord, permettez-moi de faire observer que les États-Unis ne veulent pas seulement détourner les Américains du Canada, mais aussi des Bermudes, de la France, de l'Espagne et des autres parties du monde où vont tant d'Américains. S'ils réussissent, ils vont amener des Américains à voyager dans des régions des États-Unis voisins du Canada. Y aurait-il un moyen de tourner ce programme à notre profit et d'attirer au Canada une partie des gens qui visiteront les régions du nord des États-Unis?

M. FISHER: Je crois qu'il faudrait y songer à deux fois avant d'annexer notre publicité à la leur et d'en faire une sorte de satellite. Mais je crois qu'il sera vraiment possible de profiter de la présence des gens qui viendront du monde entier et aussi de la présence des Américains qui voyageront chez eux cette année-là, et la façon d'en profiter serait de dépenser plus d'argent en publicité.

Le sénateur ISNOR: Je ne crois pas que vous ayez bien répondu au sénateur Croll au sujet de l'expansion des motels. Si j'ai bonne mémoire, il y a environ deux ans, une requête a été présentée par l'association des motels. Est-ce ainsi qu'elle s'appelle?

M. FISHER: Il y en a une, oui.

Le sénateur ISNOR: Cette association a demandé au gouvernement d'établir un crédit.

M. FISHER: Nous avons demandé au gouvernement, par l'entremise du ministre des Finances, l'honorable Donald Fleming, de passer une loi qui permettrait aux banques à charte d'accorder aux établissements touristiques des prêts garantis par le gouvernement fédéral et destinés seulement à améliorer, agrandir ou réparer les établissements qui existent déjà. Nous n'avons jamais proposé que n'importe qui puisse obtenir un prêt. L'octroi d'un prêt devrait être fondé sur le mérite, et je présume que les banques avanceraient de l'argent avec la même prudence qu'elles manifestent dans leurs affaires courantes. Je crois comprendre que les pertes entraînées par les prêts aux cultivateurs et aux pêcheurs sont insignifiantes.

Le PRÉSIDENT: Les banques seraient consentantes, car elles sont toujours désireuses de faire de l'argent, surtout si elles sont protégées par une garantie. C'est un genre de crédit un peu plus difficile à organiser que le crédit agricole. Le cultivateur a sa ferme et l'entreprise industrielle a son usine. Mais l'entreprise touristique présente des difficultés, car, voyez-vous, elle n'a qu'une saison. Cependant, il est merveilleux de voir comment ces établissements se sont multipliés. Je ne suis pas allé partout, mais il est surprenant de voir tous les motels et les camps de villégiature qui se sont construits en Saskatchewan. Naturellement, en Saskatchewan et dans plusieurs autres provinces, les parcs sont les grandes attractions. Nous recevions auparavant un grand nombre de touristes américains, mais je crois comprendre que malheureusement leur nombre diminue quelque peu et j'ai attribué cette baisse au taux du change. Mais les Américains aiment quitter leur pays, où la chaleur est grande, et venir dans nos parcs, où c'est agréable. Nous avons certains des plus beaux terrains de golf du monde, la pêche est bonne et il y a toutes sortes d'amusements. Quant aux amusements pour les touristes dans les parcs, ils dépendent, semble-t-il, des ressources de chaque établissement particulier et aussi de l'aide que le gouvernement fournit pour l'aménagement et l'amélioration des terrains. Quel est votre problème? A quoi seraient destinés ces prêts? A des motels? Est-ce là votre projet?

M. FISHER: Ils seraient destinés aux motels, restaurants, camps, hôtels de villégiature. Il pourrait arriver qu'un homme veuille renouveler sa tuyauterie.